

3-4 MACCABÉES

Michael Langlois

3 Maccabées

1. Plan et contenu du livre

Le *Troisième Livre des Maccabées* est un roman historique dont l'action se déroule à Alexandrie au III^e siècle avant notre ère.

Après une victoire à Raphia (en Judée), Ptolémée IV Philopator entreprend de visiter les villes alentours ; à Jérusalem, il tente de pénétrer dans le temple malgré les protestations des Juifs (ch. 1). Suite à l'intercession du grand-prêtre, Dieu frappe Philopator, qui renonce et rentre à Alexandrie (ch. 2).

Furieux, il prend une série de mesures à l'encontre des Juifs d'Égypte (ch. 3) et finit par ordonner leur arrestation et déportation à Alexandrie (ch. 4). Il décide alors de les exécuter en les faisant piétiner par cinq cents éléphants ivres (ch. 5) ; Dieu intervient une première fois pour empêcher le massacre, mais Philopator réitère. Suite à l'intercession d'un prêtre (ch. 6), Dieu envoie deux anges pour confondre les éléphants et sauver les Juifs.

Philopator se repent, organise un grand festin, et rédige une lettre en faveur des Juifs (ch. 7). Ceux-ci demandent l'autorisation d'exécuter les Juifs qui avaient transgressé la loi divine, puis rentrent chez eux en louant et bénissant leur Libérateur.

I. Ptolémée IV Philopator à Jérusalem (3 M 1,1–2,24)

1,1-5	Victoire de Ptolémée IV Philopator à Raphia.
1,6-15	Visite de Philopator à Jérusalem ; il veut pénétrer dans le temple.
1,16-29	Les prêtres et l'ensemble de la population s'interposent.
2,1-20	Prière de Simon le grand-prêtre.
2,21-24	Dieu frappe Philopator, qui abandonne et part.

II. Persécution et déportation des Juifs en Égypte (3 M 2,25–4,21)

2,25-33	Philopator persécute les Juifs, qui résistent.
3,1-10	Les persécutions s'intensifient, mais les Juifs ont le soutien de la population.
3,11-30	Philopator décrète l'arrestation de tous les Juifs du royaume.
4,1-21	Déportation des Juifs à Alexandrie.

III. Le massacre des Juifs évité (3 M 5,1–6,40)

5,1-9	Philopator ordonne le massacre des Juifs par cinq cents éléphants.
5,10-35	Dieu plonge Philopator dans un profond sommeil qui lui fait oublier ses projets.
5,36-51	Philopator réitère ses ordres ; les éléphants sont prêts pour le massacre.
6,1-15	Prière d'Eléazar le prêtre.
6,16-37	Dieu envoie des anges sauver les Juifs ; Philopator se repent, et organise un grand festin.
6,38-40	Résumé chronologique.

IV. La lettre du roi en faveur des Juifs (3 M 6,41–7,23)

6,41–7, 9	Lettre de Philopator en faveur des Juifs.
7,10-23	Les Juifs exécutent ceux d'entre eux qui ont transgressé la loi divine, puis rentrent chez eux.

2. Origine et formation

Le *Troisième Livre des Maccabées* a été rédigé dans un grec complexe tel qu'on peut le trouver à Alexandrie, lieu de composition probable car au centre de l'intrigue. Le vocabulaire employé est riche, avec de nombreux termes rares (Mélèze Modrzejewski) ; l'emploi de certains d'entre eux s'explique plus facilement si l'on situe la rédaction de cette œuvre dans la première moitié du I^{er} siècle avant notre ère. Une date plus tardive, vers la fin du siècle, est également envisageable mais délaissée par les commentaires récents.

Les deux sections qui composent cet ouvrage sont aisément identifiables : on a d'une part un récit centré sur Jérusalem et son temple (ch. 1–2), et d'autre part une intrigue située à Alexandrie (ch. 3–7). Si la première section s'inscrit dans un cadre chronologique connu (avec la bataille de Raphia en 217 avant notre ère), la seconde intègre des éléments associés ailleurs à Ptolémée VIII Evergète II, qui a régné un demi-siècle plus tard (cf. Flavius Josèphe et son *Contre Apion*). Il est donc possible que l'auteur de 3 Maccabées ait déplacé ces événements pour les rattacher à Ptolémée IV – à moins que ce ne soit l'inverse.

On signalera en outre que la première section semble incomplète : la particule grecque *de* (3 M 1,1), l'expression « le complot » (v. 2), et les individus « déjà mentionnés » (3 M 2,25) pourraient renvoyer à un récit antérieur absent du livre (Denis). Le rédacteur aurait-il extrait cette section d'un texte plus long ? Le début de 3 Maccabées a-t-il été perdu ? Le livre se présente-t-il comme la suite de 2 Maccabées ?... Plusieurs hypothèses sont envisageables. En revanche, il est peu probable que 3 Maccabées ait été conçu comme la suite de 1–2 Maccabées, puisqu'il ne traite pas du tout de la crise maccabéenne ou de la période hasmonéenne. Les événements qu'il relate se situent même un demi-siècle avant les Maccabées ; son appellation courante de « Troisième » *Livre des Maccabées* est donc due à sa transmission, le titre original ayant pu être *Ptolemaïka* « Histoires du temps des Ptolémées » (Mélèze Modrzejewski).

3. Thèmes et enjeux

Au cœur du *Troisième Livre des Maccabées* se trouve la question récurrente du judaïsme sous domination païenne : comment concilier foi juive et loi grecque ? L'auteur y apporte une double réponse. Sur un plan politique, il n'est pas question ici de prendre les armes, créer des cellules terroristes, ou préparer un coup d'état. 3 Maccabées dépeint un judaïsme pacifique et parfaitement intégré à la société alexandrine ; les Juifs y sont des citoyens modèles (3 M 3,21) entretenant d'excellents rapports avec leurs concitoyens grecs, qui prennent de fait leur défense lorsqu'ils subissent les malveillances du roi (v. 8–10).

Cela ne signifie pas pour autant qu'il faille adopter les pratiques religieuses païennes. Le culte dionysiaque, populaire chez les Lagides, est présenté comme une véritable menace pour les Juifs (3 M 2,28–30). Ces derniers ne doivent en aucun cas succomber à la tentation de transiger sur leur foi (v. 31–33), et ne peuvent pas plus tolérer une telle attitude chez leurs coreligionnaires (3 M 7,10–11). Ceux d'entre eux qui transgressent la loi divine doivent être sévèrement châtiés – voire punis de mort (v. 14–15). L'auteur défend ainsi des positions très conservatrices, et l'inclusion d'un épisode hiérosolymitain au début du livre n'est pas fortuite : la piété et l'intégrité ne sont pas l'apanage des Juifs de Jérusalem. En Egypte aussi

– que ce soit à Alexandrie ou dans le pays (3 M 3,1) – les Juifs sont prêts à mourir pour leur foi.

Ce refus du compromis s'accompagne d'une confiance inébranlable en la providence divine (3 M 4,21) : Dieu protège son peuple, prend soin des siens, et n'hésite pas à intervenir de façon miraculeuse pour confondre ses ennemis. Philopator en fait l'expérience : il est foudroyé (3 M 2,22), ensommeillé (3 M 5,12), frappé d'amnésie (v. 28), stoppé net (3 M 6,19–20). Le Dieu des Juifs est très glorieux et tout-puissant (v. 18) ; c'est lui qui donne la stabilité aux royaumes de ce monde (v. 28).

Si le rôle des anges semble secondaire, il n'en va pas de même pour celui des prêtres. A Jérusalem, c'est la prière de Simon le grand-prêtre (3 M 2,1–20) qui conduit à l'intervention divine. A Alexandrie aussi, c'est une prière sacerdotale – prononcée par un certain Eléazar (3 M 6,1–15) – qui est à l'origine du miracle. Le parallélisme est obvie, la comparaison voulue. Non seulement l'auteur défend le système sacerdotal, mais il insiste sur son importance en contexte diasporique. N'y a-t-il pas là un indice quant aux origines et visées de l'auteur ?

4. Indications bibliographiques

H. ANDERSON, « 3 Maccabees », dans J.H. CHARLESWORTH (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 2, London, 1985, p. 509–529. N.C. CROY, *3 Maccabees* (Septuagint Commentary Series), Leiden, 2006. A.-M. DENIS *et al.*, « Le Livre 3 des Machabées », dans *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, Turnhout, 2000, p. 547–559. M. HADAS, *The Third and Fourth Books of Maccabees*, New York, 1953. R. HANHART, *Maccabaeorum libri I-IV, fasc. III: Maccabaeorum liber III* (Septuaginta : Vetus Testamentum Graecum IX/3), Göttingen, 1980². J. MÉLÈZE MODRZEJEWSKI, *Troisième Livre des Maccabées* (Bible d'Alexandrie 15.3), Paris, 2008.

4 Maccabées

1. Plan et contenu du livre

Le *Quatrième Livre des Maccabées* est un discours philosophique visant à démontrer la maîtrise des passions par la raison. L'auteur suit une structure rhétorique classique, avec un exorde (4 M 1,1–12), un exposé général (4 M 1,13–3,18) puis spécifique (4 M 3,19–17,6), et enfin une péroraison (4 M 17,7–18,24).

Dès le début de son discours, l'auteur énonce sa thèse : la raison est maîtresse des passions (1,1). Il annonce également son plan, comprenant une première partie (v. 3) consacrée à l'explicitation des concepts de « raison » et « passions » (avec

des catégories de passions), et une seconde partie (v. 7) apportant la preuve la plus forte : le martyr d'Eléazar, des sept frères et de leur mère.

C'est cette seconde partie (4 M 3,19–17,6) qui constitue l'essentiel du traité. Après avoir rappelé les événements qui ont conduit à ces exécutions (notamment l'impiété d'Apollonius et les persécutions d'Antiochos Epiphane), l'auteur relate en détail le martyr du vieux Eléazar (4 M 5,1–7,23), puis des sept frères (4 M 8,1–14,10) et de leur mère (4 M 14,11–17,6), concluant à chaque fois par un panégyrique de leur vertu et la façon dont ils illustrent la supériorité de la raison sur les passions.

I. Exorde (4 M 1,1-12)

II. Théorie générale (4 M 1,13–3,18)

- | | |
|-----------|----------------------------------|
| 1,1-30a | La raison maîtresse des passions |
| 2,1-23 | La raison et la Loi |
| 2,24–3,18 | La raison et l'ignorance |

III. Preuve par l'exemple : les martyrs maccabéens (4 M 3,19–17,6)

Contexte (4 M 3,19–4,26)

- | | |
|-----------|--|
| 3,19–4,14 | Apollonius dans le temple de Jérusalem |
| 4,15-26 | Antiochos Epiphane persécute les Judéens |

Martyre d'Eléazar (4 M 5,1–7,23)

- | | |
|------------|---------------------------|
| 5,1-38 | Eléazar devant Antiochos |
| 6,1-31 | Martyre d'Eléazar |
| 6,32–7, 23 | Conclusion et panégyrique |

Martyre des sept frères (4 M 8,1–14,10)

- | | |
|----------|----------------------------------|
| 8,1–9,9 | Les sept frères devant Antiochos |
| 9,10-25 | Martyre de l'aîné |
| 9,26-32 | Martyre du second frère |
| 10,1-11 | Martyre du troisième frère |
| 10,12-21 | Martyre du quatrième frère |

- | | |
|------------|----------------------------|
| 11,1-12 | Martyre du cinquième frère |
| 11,13-27 | Martyre du sixième frère |
| 12,1-20 | Martyre du septième frère |
| 13,1–14,10 | Conclusion et panégyrique |

Martyre de la mère (4 M 14,11–17,6)

- | | |
|-------------|--|
| 14,11–15,12 | L'amour maternel |
| 15,13-32 | La mère témoin du martyre de ses enfants |
| 16,1–17,6 | Conclusion et panégyrique |

IV. Péroraison (4 M 17,7–18,24)

2. Origine et formation

Le *Quatrième Livre des Maccabées* porte ce titre car il fait référence à des événements en rapport avec la révolte maccabéenne ; tant les persécutions syriennes (4 M 3,19–4,26) que les martyres d'Eléazar (4 M 5,1–7,23), des sept frères (4 M 8,1–14,10) et de leur mère (4 M 14,11–17) sont connus du *Second Livre des Maccabées* (cf. 2 M 3,1–6,17 ; 6,18-31 ; 7,1-41). On signalera néanmoins que Judas Maccabée et sa famille sont totalement absents de cet ouvrage, comme ils le sont du *Troisième Livre des Maccabées* (voir ci-dessus).

Les témoignages anciens (y compris Eusèbe de Césarée et Jérôme aux iv^e et v^e siècles de notre ère) attribuent ce traité à Flavius Josèphe (Dupont-Sommer), mais le genre littéraire et le style sont très éloignés des œuvres connues de Flavius Josèphe. Certains spécialistes parlent donc du « Pseudo-Josèphe », mais une telle désignation n'est pas nécessaire puisque le traité est anonyme. En revanche, le caractère élaboré de la langue (vocabulaire, syntaxe) et la construction du discours (rhétorique, philosophie) correspondent à un auteur issu de l'élite sociale du judaïsme hellénistique. On pense bien sûr à une ville comme Alexandrie, où d'autres penseurs juifs célèbres ont vécu (p. ex. Philon d'Alexandrie), mais d'autres localisations sont possibles ; parmi elles, signalons Antioche, où la tradition place les tombeaux des martyrs maccabéens, ce qui expliquerait un tel panégyrique dans ce traité. Comparée aux autres hypothèses (recensées par Klauck), cette attribution reste la plus probable si l'on tient compte de la place qu'occupent les séleucides en 4 M (comparée à 2 M) ou de l'épithaphe de 4M 17,8-10 qui connaît des parallèles en Asie mineure (van Henten).

La dépendance de 4 M à 2 M (voir ci-dessous) ne permet pas une datation antérieure au 1^{er} siècle avant notre ère; en réalité, la langue se rapproche davantage de la littérature du 1^{er} siècle de notre ère, date à laquelle on peut situer la rédaction de l'ouvrage, ce qui expliquerait par ailleurs son attribution à Flavius Josèphe. On signalera néanmoins que certains spécialistes (tel Dupont-Sommer) préfèrent une datation légèrement plus tardive, au début II^e siècle de notre ère, ce qui est effectivement possible.

La source de 4 M semble bien être 2 M, comme le montre le tableau ci-dessous (Klauck):

2 Maccabées	4 Maccabées	Événements
2,32	3,19	Début de la section narrative
3,1-3	3,20-21	Bienveillance de Séleucos
3,4-7	4,1-4	Malveillance de Simon
3,8-40	4,5-14	Le trésor du temple en péril
4,7-17	4,15-20	Antiochos roi et Jason grand-prêtre
5,1-26	4,21-23	Prise de Jérusalem
6,1-11	4,24-26	Persécutions d'Antiochos
6,18-31	5,1-7,23	Martyre d'Eléazar
7,1-41	8,1-17,6	Martyre des sept frères et de leur mère

Si 4 M ne partageait avec 2 M que la mention de certains événements historiques, on pourrait imaginer un ensemble de sources communes à l'un et à l'autre. Mais le tableau ci-dessus montre que les affinités entre les deux vont plus loin: c'est toute la trame narrative, la sélection et l'ordre des événements qui sont identiques; il y a bien une véritable dépendance littéraire entre 4 M et 2 M. A moins d'imaginer une source écrite reprise par les deux (p. ex. Jason de Cyrène), et puisque l'auteur de 4 M n'est semble-t-il pas historien, le plus simple est de supposer qu'il s'est servi de 2 M comme source historique. Si l'on pousse le raisonnement un peu plus loin, on signalera que 4 M ne rapporte aucune information historique absente de 2 M; et lorsqu'il s'écarte de sa source, il ne s'avère pas plus fiable qu'elle. Il semblerait donc que l'auteur de 4 M n'ait pas cherché à se documenter ailleurs; on en conclut que 2 M est vraisemblablement l'unique source historique de 4 M.

3. Thèmes et enjeux

Le thème majeur du traité est énoncé dès le premier verset: il s'agit de la souveraineté de la raison sur les passions (4 M 1,1). Selon l'auteur, la raison consiste à faire le choix intelligent de la sagesse (v. 15), laquelle comprend quatre classes: prudence, justice, courage et tempérance (v. 18). Les passions, que Dieu a placées

en l'homme à sa création (4 M 2,21), sont de deux ordres: plaisir et douleur (4 M 1,20). Elles s'opposent à chacune des classes de la sagesse: à la tempérance s'opposent gloutonnerie et désir (v. 3), à la justice s'oppose la méchanceté, et au courage s'opposent colère, douleur et peur (v. 4).

Au-delà de l'influence de la philosophie grecque en général, et de l'inspiration stoïcienne en particulier, l'auteur est un Juif pieux attaché à la Loi divine (4 M 1,17) mise en pratique par l'exercice raisonné de la tempérance (v. 34). Il ne se limite donc pas aux principes éthiques universels, mais prend en exemple les lois alimentaires juives (v. 33-35). Il n'oublie pas pour autant les vices tels que la concupiscence (4 M 2,1-6), l'avarice (v. 8), etc. Ainsi, celui qui met la Loi divine en pratique excelle en tempérance, justice, bonté et courage (v. 23).

L'attachement à la Loi apparaît également au travers des nombreux exemples bibliques que l'auteur prend soin de citer: Joseph a su, par sa tempérance, maîtriser la luxure (4 M 2,2); Moïse a apaisé sa colère par la raison (v. 17); Jacob, «notre père très sage», a condamné la colère de Siméon et Lévi (v. 19); le roi David maîtrisa sa soif et offrit son eau en libation à Dieu (4 M 3,6-16).

Mais ces exemples préliminaires laissent vite la place à ceux des martyrs exécutés par Antiochos. L'intérêt de l'auteur pour le martyre est clairement énoncé dès le début de son discours; c'est, selon lui, la plus grande preuve de maîtrise des passions par la raison. Il en résulte que le *Quatrième Livre des Maccabées* est le plus ancien texte juif consacré au martyre (van Henten). Convaincu de l'immortalité de l'âme (4 M 9,22; 14,5-6; 16,13; 17,12; 18,23), l'auteur estime que le martyre a une valeur rédemptrice pour le reste du peuple (4 M 6,28-29; 17,21-22); le sang des martyrs expie les fautes, leur vie sacrifiée sert de rançon. Cette conception du sacrifice viciaire constitue un parallèle de premier ordre à la théologie évangélique du sacrifice rédempteur de Jésus-Christ, dont le «sang» a été versé pour beaucoup (Mc 14,24), et qui a donné sa vie comme «rançon» (Mt 20,28). On comprend dès lors l'intérêt particulier de certaines églises pour cet ouvrage contemporain de la naissance du christianisme.

4. Indications bibliographiques

H. ANDERSON, «4 Maccabees», dans J.H. CHARLESWORTH (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 2, London, 1985, p. 531-564. A.-M. DENIS *et al.*, «Le Livre 4 des Machabées», dans *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, Turnhout, 2000, p. 561-573. A. DUPONT-SOMMER, *Le Quatrième Livre des Machabées. Introduction, traduction et notes* (Bibliothèque de l'École des Hautes Études 274), Paris, 1939. M. HADAS, *The Third and Fourth Books of Maccabees*, New York, 1953. H.-J. KLAUCK, *4. Makkabäerbuch* (JSHRZ III/6), Gütersloh, 1989. J.W. VAN HENTEN, *The Maccabean Martyrs as Saviours of the Jewish People: A Study of 2 and 4 Maccabees* (JSOT.S 57), Leiden, 1997.